

365 Histoires

48. Rêve !



48. Rêve.

Un soir après une journée bien chargée, Émilie se coucha et s'endormit profondément.



Au milieu de la nuit, elle fit un rêve étrange.

Un être effrayant, toucha son épaule, la réveilla et lui tendit une lettre.

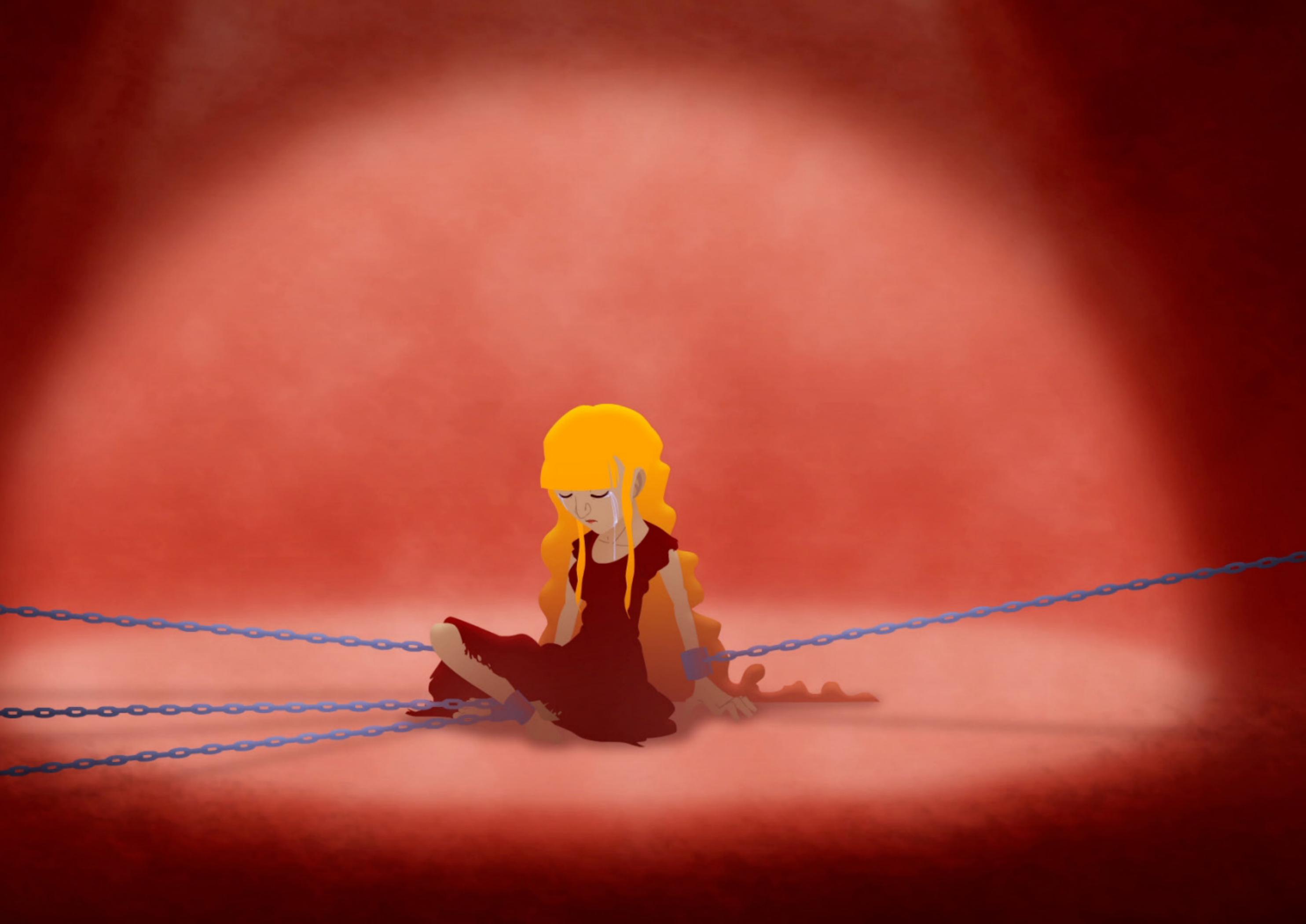
Le visage grave, il lui dit : « Une de vos amies vous a écrit cette lettre de l'enfer ». Émilie tremblait de la tête aux pieds.

Elle prit la lettre et commença à la lire :



Mon amie, Je me tiens debout dans cet endroit terrible, et je suis en jugement. Je ne peux pas m'empêcher de penser que c'est de ta faute ! Tu connaissais Jésus personnellement. Mais tu n'as jamais osé m'en parler dans la vérité. On aurait dit que tu avais peur ou honte. Tu n'as jamais osé me dire toute la vérité. Si tu avais surmonté tes craintes : la crainte d'être jugée, la crainte de perdre mon amitié. Quand j'étais sur terre et que nous étions amies, tu ne m'as jamais parlé de la seconde mort. Sans doute avais-tu peur de moi, de ma réaction ! Mais je peux te dire que j'aurais préféré que tu m'en parles.

Même si, sur le coup j'aurai mal réagi. Mais au moins, cela m'aurait fait réfléchir.



Je n'aurai certainement pas fini ici !

Aujourd'hui, je suis condamnée, parce que tu as raté, tu ne m'as rien dit. Tu m'as parlé de beaucoup de choses qui aujourd'hui me semblent inutiles. Je te faisais confiance, mais tu m'as caché l'essentiel. Et maintenant, c'est trop tard.

Tu aurais dû me crier le message de l'Évangile, Jour et nuit, quitte à me lasser ! Mais tu n'aurais pas dû te taire.

Aujourd'hui, je n'en serais sans doute pas là !

On passait des jours et des nuits à parler des soi-disant grandes questions de l'humanité, de philosophie, et maintenant, je réalise la vanité de ces discussions.

Rien n'est important si ce n'est le salut que Jésus propose.

Tu étais si discrète sur ta foi. Et pourtant, j'étais curieuse mai toi, tu ne voyais rien.



Le lendemain, à la première heure, elle appela Julie. Elle se disait :

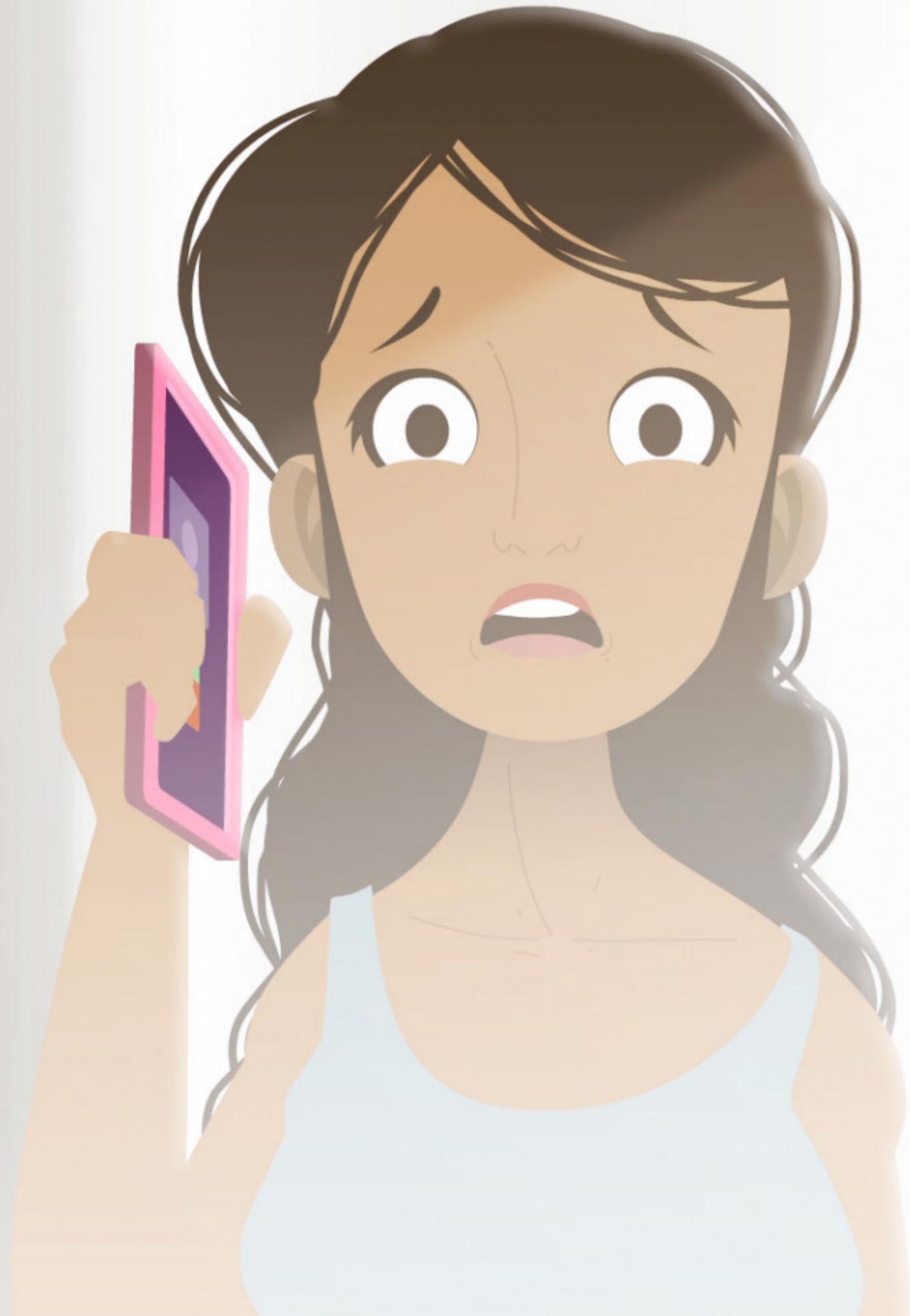
— Je vais l'inviter samedi soir à la réunion d'évangélisation.

Raphaël, le mari de Julie, décrocha le téléphone. Sa voix était bizarre. On aurait dit qu'il avait pleuré ; peut-être avait-il été réveillé par le téléphone...

— Bonjour, Raphaël, je veux parler à Julie s'il te plaît ?

Raphaël éclata en sanglots :

— Émilie, Émilie, cette nuit, Julie rentrait du cinéma avec ses amies et un camion l'a fauchée. Elle est morte sur le coup. Comprenez-vous le sens de cette lettre ? Annoncer la bonne nouvelle, c'est essentiel. Imaginons-nous recevoir une lettre comme celle-là !



Nombreux sont les chrétiens qui ont peur de parler de Jésus à leurs amis. Ils ont honte ! Ils ont peur d'être jugés ! Jésus a dit :

« Si vous avez honte de moi, j'aurai honte de vous". Qu'est-ce que cela peut faire si nos amis nous jugent. Et eux, ils vont faire face au jugement éternel. Qu'est-ce qui est le plus grave ? Que nous perdions notre réputation ou que nos amis brûlent dans le feu de l'enfer et qu'ils nous reprochent de ne pas leur avoir dit.

Après tout, tant pis s'ils se moquent de nous ! Mais au moins, nous leur aurons parlé et ils ne pourront pas nous reprocher de n'avoir rien dit !

Parlons à nos amis, parlons à nos proches. Annonçons-leur la Bonne Nouvelle, qu'ils sont pêcheurs et séparée de Dieu, mais que Jésus est mort sur la Croix pour les réconcilier avec Dieu !

Disons-leur que Dieu existe, qu'Il les aime et qu'Il les a tellement aimés qu'Il a donné son Fils unique Afin que quiconque croit en Lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle !

Quelle grâce, quand le Saint-Esprit nous convainc de péché, de justice et de jugement Et que nous rentrons dans sa présence parce qu'il nous aime et qu'il veut nous sauver. Il veut te sauver !

Retrouvez un jour une Histoire sur : www.365histoires.com